

INTRODUCTION

RORSCHACH ECOLE DE PARIS

Passation de Rorschach s'adresse à toute personne douée de langage ; universel d'application. Moment interactif entre deux personnes (2 !) et si possible isolé du contexte.

Méthode Exner et Méthode Classique

Incompatibles selon certains, car 2 approches totalement éloignées, mais cependant **possibilité de composer**, dans l'analyse, lorsque l'on sait ce que l'on veut observer :

- **Empirique/ statistique** < **Exner**
- **Psychodynamique/ approche psychanalytique, dynamique et interactive, structurale (états limites, psychoses)** < **Méthode classique**

Il y a une opposition dans la cotation, l'administration, mais l'originalité de Rorschach se retrouve dans les deux modèles (lisibles dans le psychogramme, résumé formel). : le **TRI** (Type de Résonance Intime) = EK(kinesthésie : mentalisation, intériorisation) / EC (Couleur, extériorisation, sensibilité à l'extérieur)

Pas de différences dans la prise de protocole : **pas 2 manières de faire passer un Rorschach.**

On peut recoter un rorschach version classique en EXNER, si la cotation initiale a été rigoureuse et orthodoxe(avec l'enquête notamment !!)

L'enquête est nécessaire dans les 2 méthodes : c'est le sujet qui décide de la source de son interprétation (si manque d'enquête = usurpation). On pose le même type de questions.

Refus : si un refus, la méthode de Exner ne peut s'appliquer. Il a fait des recherches sur la sélection du sujet de ses réponses face à la planche : un sujet peut fournir 15 réponses par planches ; parmi celles-là il va sélectionner celles qu'il va dire ; il n'est donc pas « possible » de ne rien repérer.

Il faut aussi savoir (ceci est basé sur les capacités du clinicien) reconnaître quand un sujet ne veut pas passer un Rorschach, et accepter cette donnée et ce désir. Car si le sujet est inhibé, mal préparé, il refuse. Il y a donc une influence de la capacité relationnelle entre le clinicien et le sujet.

>=14 : limite pour EXNER. Or en méthode classique, il n'y a ni minimum, ni maximum réponses, car l'analyse est davantage qualitative. Or Exner, lui, a prouvé qu'au bout de la ° réponse, le sujet s'épuise.

Moyenne de réponses chez Ecole de Paris : 25

PRECAUTIONS POUR LA PASSATION

La passation est un moment privilégié dans le déroulement de l'examen psychologique : il faut **l'adéquation des 2 personnes**.

Le Rorschach n'est pas un test d'aptitudes ou d'intelligence, c'est **une méthode et une épreuve projective**, qui demande que les 2 personnes soient en accord, et que le sujet soit en 1ere place : position (bilan, recherche)

- ⇒ **repérer si le sujet sait pourquoi on va lui faire passer le test des taches d'encre**
- ⇒ **« est-ce que vous savez pourquoi on va vous faire passer un Rorschach ? »**

Utilité et intérêt du Rorschach ?

« Le rorschach représente la façon que l'on pourrait avoir ensemble de mieux cerner vos questions, questionnements sur vous, et que vous voulez éclairer. Il renseigne sur votre personnalité et permet de mieux apercevoir vos difficultés. Cette méthode peut vous aider à obtenir des éléments de réponse à des questions que vous vous posez (voir comment vous réagissez relationnellement, votre capacité à gérer le stress..) »

- ⇒ attention : moins on en dit, mieux c'est !

PASSATION

Consigne :

Avant : on disait « *pas de bonne ni de mauvaise réponse* », or c'est faux.

Pas de chronomètre.

Pas d'explications sur la manière dont ont été construites les planches. (si le sujet demande : juste expliquer : Hermann Rorschach, il y a 100 ans... Si insistance, dire « *passons d'abord le rorschach et ensuite je vous répondrai* »)

On la donne une fois que sujet et psy sont prêts. « **Nous sommes prêts ?** » (importance du nous)

Une seule consigne : « **qu'est ce que cela pourrait être ?** » (« *what might it be ?* ») (plus large que « qu'est ce que ça peut être ? »)

Bannir les termes : voir, ressembler, imaginer

Position :

Côte à côte, ou en angle droit, mais jamais de face à face. (on peut avoir aussi une table spécifique pour cette passation)

Etre un peu en décalage par rapport au sujet

Nombre de personnes

Le rorschach est une situation à **2**. Pas 2 psy qui font passer le rorschach (même si on a peur de manquer des informations)

Prise de notes :

Ad verbatim : tout écrire (sans enregistrer) : mots et comportements (regards, gestes..) (peut être moins de vigilance pendant l'enquête)

Etre dans une disponibilité complète pour tout saisir du sujet.

Faire des abréviations.

Noter la position des planches : < > ↑↓

On peut interrompre le patient :

« **Pour me souvenir de vos réponses, j'écris tout ce que vous dites.** »

« *parlez moins vite* »

« *je vous ai dit que j'écrivais vos réponses ; ça va un peu vite pour moi* »

Nombre d'administrations :

On peut faire passer un rorschach autant de fois que l'on veut à une même personne ; Exner a demandé à certaines collègues de lui refaire passer un rorschach, pour savoir...

Questions :

Sujet « *qu'est ce que je fais de la planche quand j'ai fini ?* »

⇒ « ***'quand vous avez terminé, vous déposez la planche et je vous présente la planche suivante.*** »

Sujet anxieux, enfant, nombreuses réponses,, on peut enlever la planche au dessus de 5 réponses (car épuisement perceptif et qualitatif).

Parfois quand de longs silences, dire pour la dernière planche « *c'est la dernière* ».

A la fin de la passation

Remercier « ***Merci beaucoup*** »

Annoncer la deuxième partie : l'enquête :

- soit faire une pause
- soit commencer tout de suite

A. ENQUETE

Expliquer que cela nécessite de poser des questions et demander si la personne veut une pause.

1/ Localisation

« ***Voir où vous avez vu vos réponses ?*** » Insister sur « ***où*** »

Si le sujet ne sait pas « *cherchez bien !* »

Si pas clair : « *faites le tour avec le doigt* » (quelque fois « papillon » I n'est pas la banalité)

Prendre le temps : noter et entourer sur le schéma bloc

2/ Déterminants

« ***Voir comment vous avez vu vos réponses*** »

« ***Qu'est ce qui a déterminé sur la planche ce que vous avez dit..*** »

A quoi tu reconnais (la réponse)

Avec les enfants, on peut utiliser une métaphore pour leur expliquer (prendre une voiture de pompier)

« *Ce que je te demande maintenant, tu vas comprendre. Qu'est ce que c'est ? (en montrant la voiture de pompier) –une voiture de pompier- A quoi tu vois ça ?- elle est rouge- C'est ça que je veux que tu m'expliques. A quoi tu vois que./ à quoi tu fais référence sur la planche? (ne pas dire « quelles caractéristiques).. »qu'est ce qui fait sur la planche que... »*

Souvent difficile de faire préciser la localisation et le déterminant.

« *Ce que toi tu as vu ici, il y a d'autres enfants qui le voient, mais parfois il y a des réponses que d'autres en voient pas..* »

« *Beaucoup de personnes disent la même chose, et beaucoup de personnes disent autre chose.* »

1 question c'est trop peu, 2 questions c'est trop..

Il faut juste ce dont on a besoin, sinon on arrive à l'ALOG.

Réponse additionnelle

Si le sujet rajoute une réponse à l'enquête. On la note et on la cote , mais on n'en tient pas compte dans le psychogramme (on ne la compte pas).

L'intérêt à coter cette réponse supplémentaire : la passation est parfois difficile, or l'enquête est un moment d'échange, relationnel , où le sujet test un peu plus stabilisé. Donc on peut observer :

- comment le sujet fait dans la vie de tous les jours, quand il vit un moment différent
 - est ce qu'il utilise à bon escient ce moment différent
 - est ce que le relationnel (étayage) le soutient dans sa production (lève l'inhibition)
 - comment il se présente à nous dans un second temps (analyse psychodynamique) ?
 - comment ils e situe par rapport à ce second temps d'approche ? (peut être lui faut il du temps pour approcher quelque chose..)
 - qu'en est –il de sa capacité à produire une nouvelle séquence, et avec quelle qualité ?
- ⇒ à analyser dans le compte-rendu.

A la fin de l'enquête :

Remercier « ***merci beaucoup*** »

Demander « ***comment ça va ?*** »

B. L'ÉPREUVE DES CHOIX

On prend le tas de planches, qu'on dépose devant le sujet.

On lui demande :

« quelles sont les planches que vous aimez, et celles que vous n'aimez pas ? »

« Vous faites comme vous voulez »

« vous pouvez les prendre, les classer »

⇒ on continue à noter ad verbatim

⇒ c'est le sujet qui peut prendre les planches pour lui les retourner, les discuter

Choix + et choix - : demander pourquoi ce choix...

Intéressant d'analyser qualitativement en fonction du psychogramme / cotation, le goût ou rejet de certaines planches.

C. ENQUÊTE DES LIMITES

Enquête après l'enquête du test.

Pratiquée dans certaines situations et peut s'appliquer au système intégré :

- ex : se poser des questions, quand le sujet, P-III, ne donne pas de contenu humain ou para-humain (or d'après Rorschach, c'est tellement prégnant, que les personnes qui évitent cette perception posent questions..)

⇒ on reprend la planche III et on redonne au sujet en disant : « **>Est ce qu'on peut voir autre chose ?** » (plutôt que « voyez vous ces deux personnes... « car souvent les personnes répondent oui...)

Faire en fonction du sujet.

Finalement il semble que cela ne donne rien.

Ne pas repérer ce que tout le monde voit = indicateur de déni

COTATION

R

Nombre de réponses

Moy = 25

D. Refus

Accepté dans cette méthode (quand qq inhibé, le solliciter).
= refus de réponse à la planche (et non refus de commenter ou de parler)

Temps de latence

TL= Temps de réaction (chrono)

Moment écoulé entre temps de présentation de la planche et la première réponse cotable (silences, questions, remarques, retournements,..).
Aujourd'hui, on ne regarde plus le temps de seconde, mais l'attitude du sujet par rapport à sa réponse (est ce qu'il fonce, immédiateté attente).

TL/planche : n'est plus utilisé actuellement

Permet également d'apprécier les chocs (ou pas) aux planches.

Temps total

Moyenne : 20-60 min

Dans l'analyse qualitative, voir si le sujet est productif, dans un temps, soit très court, soit très long...

Banalités

Cf poly et liste

Calcul Ban en % est erroné.

Le nombre de Ban maxi est entre **4 et 7**.

⇒ entre 4 et 7 BAN, le sujet est dans les **normes**.

LOCALISATION

G

Localisation globale

G technique

Planche **III/ V**: si le sujet a **exclu les 3 détails rouges**, par code on met G
(et non D1)

G imp

G ou D impressionniste: **amalgame de couleurs et d'impressions**.

EX "ça me donne une impression de"

"ce beau paysage, on a l'impression que"

"très beau paysage, le soleil qui se couche sur la mer, et une telle atmosphère"

VIII

G Cont

Réponse contaminée ; **télescopage entre deux perceptions**, parfois des néologismes : le sujet superpose deux percepts et en fait un sel.

Combinaison incongrue.

La contamination a ceci de particulier :

- elle a quelque chose **d'effrayant**

- **difficile à répertorier** pour les jeunes praticiens, parce que soit effrayant, soit tendance à ne pas la voire

- le sujet qui élabore une telle réponse, n'en a **pas conscience**

EX: "**un homme-serpent**" « **sapin-pierre** »

⇒ superposition de percepts qui a **valeur pathognomonique de troubles de la pensée schizophrénique**

⇒ 1 contam = signe de pathologie pour Rorschach

G Confab

Partir dans des **histoires autour du percept** (mais pas de déformation perceptive)

Dislocation de la pensée et une mauvaise qualité...

Généralisation arbitraire à propos d'un détail, va trop vite, peu d'effort et interprète trop vite

G

G barré.

Réponse globale pas entièrement vue dans le percept global de la planche.

1/10° du percept est enlevé (au maximum 1/10°) sinon c'est un D).
globale amputée : des petits bouts sont enlevés (mais pas plus que 10%)

Ex: I "*un papillon*" et à l'enquête "*faut enlever ce bout là*"

D

Grand détail

Facilement isolable car données statistiques.

Ne veut pas dire que la superficie est grande, mais que la découpe est fréquemment donnée (statistiques) : ce que tout le monde voit de façon évidente, c'est pourquoi il y en a beaucoup dans les protocoles.

2 D font 1 D

X "*un crabe qui mange une feuille*" 2 D mais une réponse unique
X "*un crabe qui a une pince + grande*" amalgame de D = grand D. Pas de distinction.

D imp

G ou D impressionniste: amalgame de couleurs et d'impressions.

EX "*ça me donne une impression de*"

"ce beau paysage, on a l'impression que"

"très beau paysage, le soleil qui se couche sur la mer, et une telle atmosphère"

VIII

Dd

Petit détail

Dd ext

Lorsque Dd est extérieure

Dd int

Intérieure

Dd médiane

Plus c'est petit, moins on devrait se tromper et donc moins de mauvaise qualité formelle; Quand une perception est en Dd , et étant donné la rareté d'une telle perception, aller voir où elle est située (intérieure, extérieure, milieu).

Pour trouver D et Dd , se référer au livre de cotation des formes et des plages perceptives de BEIZMAN. Idem pour la qualité formelle.

Dbl

Espace blanc

On peut avoir **Dbl pur** (or chez Exner, pas de blanc pur, car toujours accompagné d'un contour)

G Dbl ou Dbl G

Blanc associé à une représentation globale (P II « *c'est un mur et au milieu il y a une porte* » ; P I « *masque avec les trous pour les yeux* »)

D Dbl ou Dbl D

Inclusion de l'espace blanc dans une découpe plus petite

Dd Dbl ou Dbl Dd

Inclusion de l'espace blanc dans une toute petite découpe.

Do

Détail oligophrène

pathognomonique de déficience mentale.

Consiste à percevoir un détail (grand détailD), là où, habituellement, on voit une réponse globale/entière. C'est donc une partie de réponse où d'habitude la personne perçoit la planche en entier.

- ex : P I « *les mains* » Do car scotome de l'élément global (les personnages au milieu)
 - « *pieds du géant* » P IV DO (car ne voit pas le géant en entier) Par contre, si le sujet dit qu'il y a des souliers car et non comme partie du corps humain.
 - P III que la tête ou les jambes du personnage qui sont vues
 - P V : ne voir que les ailes de la chauve-souris
- ⇒ réduction du percept et du contenu
- ⇒ **inhibition**

DG ou DdG

Anticipation perceptive à partir du détail réel bien vu. Déduction logique avec souvent une mauvaise forme globale, mais une bonne forme pour le détail perçu..

Faire une réponse globale en partant d'un détail ou d'un petit détail.

Pars pro toto(partir d'un détail pour un tout)

Ex: I "*l'écrevisse parce que j'ai vu des pinces*"

QUALITE DE DEVELOPPEMENT PERCEPTIF

Comment le sujet organise sa perception (pour G, D et Dd)

La qualité de développement perceptif n'a rien à voir avec la qualité de la forme.

S

Simple = perception immédiate sans construction
"papillon" I

V

Vague

Il est difficile pour n'importe qui et tout le monde de dessiner l'objet de perception.

V se détermine par rapport au contenu.

"nuage"

« rocher »

« une image je vois pas bien ce que c'est »

« une œuvre d'art »

C

Construite, combinée (revient au + chez exner)

"deux danseurs en relation"

DETERMINANTS

On n'accepte **pas les co-déterminants en principe** mais

- 1- on peut noter des **tendances:Kan → C'** (cependant on ne compte pas la tendance dans le psychogramme: un seul est choisi pour compter dans les calculs)
- 2- on peut **amalgamer kinesthésie** (humaine, animale, objet) **et couleur** (chromatique, achromatique): **kanC, kan C', KC, Kclob** (et s'il y a un troisième déterminant, on utilise la tendance)

Exemple de cotation:

II "*Clowns ont des bonnets rouges et s'amuse*nt"

Clowns: K, bonnet: FC

⇒ on note K tendance FC,

⇒ ou KC

⇒ ou on décompose la réponse en 2 sous réponses: GK (H), et D FC
Objet

Forme F

Fpure

FC

CF

Ex « *une peinture* », « *une œuvre d'art* » : mettre d'office la couleur.
On met F parce qu'il y a un support à la couleur (tableau)

C

FC'

C'F

C'

Estompage

Tous les estompages sont réunis sous la lettre E, mais on spécifiera s'il s'agit d'un estompage:

- ***diffusion = angoisse diffuse***
- ***profondeur = prise de distance***
- ***texture = besoin de proximité de l'autre***

Epur

: pas de maîtrise du tout.

EF

Difficile

FE

possible de maîtriser l'impact

Dire q'il ya du poil et que c'est doux, mais avec une forme première : texture

On ne met pas en tendance : CF/FC, EF/FE masi tendance E ou tendance C comme nomenclature tout simplement.

Clob

3 critères:

1-lié à la masse noire et globuleuse de la tache

(effet qui provient de la couleur noire de la tache)

Interprétation de planches noires massives

2-qui rend monstrueux , ou qui fait peur dans le contenu de la réponse (expression de peur , menace, d'angoisse devant cette masse noire).

Connotation de terreur et d'envahissement

Ex: "*désespoir*" < Clob pur. Le sujet exprime, dans le contenu de la réponse, une impression de monstruosité, envahissement, fantomatique. (n'a donc rien à voir avec un jeu de lumière !)

Planches: **I, IV, V , VI** (IV et V les 2 prioritaires)

Ex :

- V « *la fin du monde, impression de terreur* » Clob
- IV « *un vampire qui est terrible et hirsute* » Fclob
 - IV « *une plante carnivore* » Clob F
 - IV « *un cauchemar* » Clob

(excessivement rare de voir clob aux planches chromatiques, mais parfois à la planche IX))

Les **enfants** en donnent beaucoup: effet clob.

3- Superficie relativement grande : G ou D

Fclob

ClobF

On peut avoir kob C et kob E

Mouvement K

ATTENTION

Dès qu'il y a une kinesthésie, il y a **forcément une forme** : la forme et comprise dans la kinesthésie (comme chez Exner).

Kinesthésie Majeure : K

Kinesthésie Mineure : kan, bob, kp. Un être mature, majeur, devrait avoir peu de kinesthésies mineures, du fait du développement psychoaffectif.

On ne note **pas de kinesthésie si le mouvement est dans le passé** (comme chez EXNER):
ex « *une balle qui a traversé un mur* » = pas de kob. Il faut que le mouvement soit dans le temps présent.

Exception : III : 2 personnages en D = K

Particularité : VIII « ours roses en mouvement »(prêts à grimper, prêts à sauter).

- si le sujet tient la **planche droite** et que les animaux sont vus en mouvement, il faut noter **kan**.
- Si la planche est tenue > **ou** <, on ne cote **pas kan**, par ce que la position de la planche facilite terriblement le mouvement : donc on met F

K

Kinesthésie majeure: **mouvement humain**

Exception : III : 2 personnages en D = K

Kan

Kinesthésie mineure: **mouvement animal**

Particularité VIII

VIII « ours roses en mouvement »(prêts à grimper, prêts à sauter).

- si le sujet tient la **planche droite** et que les animaux sont vus en mouvement, il faut noter **kan**.
- Si la planche est tenue > **ou** <, on ne cote **pas kan**, par ce que la position de la planche facilite terriblement le mouvement : donc on met F

Kob

Kinesthésie mineure: **mouvement d'objet**

Onnote kob, seulement quand le mouvement est **énergique, explosif** (et non comme chez Exner « *rivière qui coule* » :m : Sinon, on mettre F → kob) tel que

« *explosion atomique* », « *feu d'artifices* »

Mais toujours regarder la redondance du sujet : s'il n'y a qu'une seule kob, elle va être diluée ; par contre, s'il y a d'autres kob, on peut la rajouter, et cela ira dans le sens de l'interprétation.

kobC : ne signifie pas kob et C pur, car loi du contact : kobC veut dire kobCF (à ne pas oublier dans la comptabilisation du psychogramme)

Kp

Kinesthésie mineure

- quand le sujet a perçu un **mouvement humain qui est uniquement une partie du corps humain en mouvement**. Ex "*une femme qui a un bras levé*", "*lève les yeux*", "*sa tête tournée sur le côté*". Petite kinesthésie
- quand **un être humain est perçu dans un Dd** : X "*parachutiste*" (vert bas):

K planche III

Si pendant la passation, à la planche III, le sujet dit "2 personnes" (seulement), sans activité de mouvement ou autre, il y a une règle: cette planche étant tellement imprégnée d'activité et de mouvement (suscite forcément et mentalement la projection kinesthésique), on lui attribue quand même la kinesthésie. Codification.

Dans une kinesthésie, la forme est toujours maîtrisée.

QUALITE FORMELLE

BONNE ET MAUVAISE FORME

F/K +

Regarder dans le livre de cotation de BEIZMAN.

Plusieurs critères à la qualité formelle:

1- statistique

2- gestalt: que le contenu corresponde à la forme

3- espace: dans une réponse Globale, par rapport à une réponse D ou Dd, on s'attend à ce que le sujet donne une meilleure qualité formelle en Dd (c'est plus facile d'éviter de se tromper car on maîtrise mieux un petit espace). Donc F- dans un Dd est très problématique)

+/-

ressemble à "u" (originalité chez EXNER)

On ne peut donner ni + ni -

EX: nuage, feuille, rocher, corail...

Si 4 réponses +/-, on en rend 2:

$$F+\% = F+\% + \text{+/-}/2$$

-

Implique un échec de la perception

CONTENUS

Plus nombreux par rapport à EXNER.

2 rubriques qui n'existent pas chez Exner:

- **objet**
- **architecture**

LA liste des contenus n'est **pas exhaustive** en système classique: il y a toutes les rubriques qu'on veut. Quand on obtient un protocole avec des réponses typées, on peut soi-même mettre le contenu(du sujet lui-même si c'est récurrent et pertinent).

En principe on met un seul contenu, mais de + en + on en rajoute après un tiret.

Ex: III "*2 africaines qui pilent du mil/ qui jouent au tam-tam*"

⇒ **scène** (mais on perd le contenu humain)

⇒ scène (H, Ob)

Fragment : rocher, pierre (morceaux de rocher)

Hd : masque (par convention)

Feu/élément

Art : une peinture, une œuvre d'art

Science : sublimation

Noter les contenus particuliers.

4° COLONNE

ORIG

Qualifie juste le contenu et non la qualité formelle.

S'applique à toute réponse originale: le psy l'attribue lui-même (sans référence à une liste), et l'inscrit en 4° colonne.

Il faut vraiment que ça **sorte de l'ordinaire**.

Peut être + ou - en fonction de la qualité formelle.

Si -, ça fait réfléchir à la problématique de perte de la réalité.
(davantage dans des Dd)

Réponse additionnelle

Si le sujet rajoute une réponse à l'enquête. On la note et on la cote , mais on n'en tient pas compte dans le psychogramme (on ne la compte pas).

Elle donne des indications : voir si le sujet réagit après un certain temps, comment sont les réponses d'un sujet qui spontanément donne une réponse, sa qualité de réponse quand il est étayé, son augmentation de participation dans ce moment plus libre et relâché qu'est l'enquête (peut augmenter sa qualité d'appréhension perceptive)

L'intérêt à coter cette réponse supplémentaire : la passation est parfois difficile, or l'enquête est un moment d'échange, relationnel , où le sujet test un peu plus stabilisé. Donc on peut observer :

- comment le sujet fait dans la vie de tous les jours, quand il vit un moment différent
- est ce qu'il utilise à bon escient ce moment différent
- est ce que le relationnel (étayage) le soutient dans sa production (lève l'inhibition)

- comment il se présente à nous dans un second temps (analyse psychodynamique) ?
 - comment ils e situe par rapport à ce second temps d'approche ? (peut être lui faut il du temps pour approcher quelque chose..)
 - qu'en est -il de sa capacité à produire une nouvelle séquence, et avec quelle qualité ?
- ⇒ à analyser dans le compte-rendu.

PAS de 2

E. PAS de Z-score

Phénomènes Particuliers

CF BOHM Traité de Psychodiagnostic (description des phénomènes particuliers; p126-184)

Comparables aux **cotations spéciales** chez Exner, à la différence que rien n'est calibré (pas de règles de cotation).

Ex: I "*papillon mort*" => morbide defect

Choc, temps de latence => choc

Conscience d'interprétation

Refus

Nomination de couleurs:

donner une couleur

Associations acoustiques, olfactives

Reflét

Symétrie

Symbolisme prégnant

Remarques, commentaires

Liste de Ban

Quand réponse banale, refuge dans la banalité.

Persévération

au bout de nombreuses fois, avec notre sens clinique

PSV totale (contenu, localisation, qualité de développement perceptif)

Stéréotypies, persévérations

(répétition du même contenu à des engrammes différents)

Persévération de contenu

Références personnelles :

pas uniquement référence à notre vécu ou connaissance, mais le sujet se réfère à lui-même

Planche VII « c'est moi devant le miroir »

Planche II « 2 cochons, c'est ce que j'ai été quand j'étais petit »

« c'est parce que je ne sais pas à quoi ça ressemble »

Autocritique-critique de l'objet

« je ne connais pas tout ça »

« je suis trop bête pour ça »

La critique de l'objet (planche, forme) coïncide avec le renforcement de la conscience interprétative : effort de ... entre ce qu'on perçoit et ce qu'on a à dire.

Sensibilité à la réalité qu'on lui présente, et peur des représentations ;
connotation un peu agressive
Essai de maîtriser le contexte

Remarque symétrie

(quand sujet dit c'est pareil à gauche et à droite)

Symptôme d'un choc en fonction de la réponse : comment cette remarque se produit ? Au milieu, à la fin ?

Obsessionnels : veulent prendre du temps, reculer le moment de la réponse.
Agressivité sous-jacente si dit que pas symétrique.

Précisions alternatives

...Demander : est ce que c'est une seule réponse ou non ?
Des gens dont une

Réponses de forme négative ou interrogative

Autocritique et critique de l'objet
Peut aller avec la **perplexité**.

Signe Lien

(Minkowska) (chez épileptiques)
Adhésion aux adultes
Signe pathognomonique « adossé, collé contre avec notre admiss....

Autres

Craquée de langage

Tendance à poser des questions à l'examineur

Oralité

Tout ce qui est alimentaire est forcément en relation avec oralité

Tendance défect

Abîmé et pas de contour : vague

Connotation un peu agressive

Incongruité

Contamination

Tête de mouton qui sourit
Superposition de tête humaine et tête d'animal

Choc ban

C'est une tendance quand le sujet ne voit pas la banalité

Régression agressive

Estompage (perspective : forme dimensionnelle Exner)

Dénégation

Un papillon qui ne peut plus voler...
Kan inhibée

Abstraction

Choc kinesthésie III

On ne voit pas la kinesthésie à la planche III, pas même les deux personnages.

Chocs

En principe, il y a autant de chocs que de planches, mais on parle davantage de 3 grands types de chocs, qu'on indique en phénomènes particuliers

1/ Choc au Rouge: planche **II et/ou III**

Le rouge représente la passion, l'agression, les pulsions dans les 2 versions positives et négatives. Couleur du feu, du sang et de l'amour.

⇒ renvoie à la castration < blessure

⇒ renvoie à l'union < réunion/lien

Ainsi, la planche II interpelle le sujet quand il est dans une problématique préoedipienne ou oedipienne.

Dans son contenu et cotation, cette planche montre comment le sujet gère cette relation (fonce t-il: y a t'il du sang par terre, ou sublime t'il dans un tableau abstrait? L'agressivité est elle maîtrisée ou pas? Passe t'elle par des formations réactionnelles: ex: "2 moines qui se font des courbettes". Castration ou dépassement de la castration; Quelle gestion du conflit?)

⇒ choc au rouge/ couleur = signe de névrose (d'éléments fixés au niveau névrotique)

⇒ structure névrotique

2/ Choc Couleur: planche **VIII, IX et rarement X**

Effet reposant

Aussi signe névrotique: choc couleur en générale à la première des planches pastel (VIII)

⇒ structure névrotique

Il peut y avoir, chez un même sujet, ces deux chocs associés : voir le contenu des réponses.

3/ Choc Clob: **I, IV, V, VI.**

Ces chocs sont en lien avec les perturbations du sujet et de ses processus associatifs.

Planche suscitant une impression de noir, anéantissement, massivité, construction compacte.

IV, V (VI, VII, I)

⇒ angoisse moins maîtrisée, + pathogène, archaïque, angoisse de mort, d'anéantissement, de destruction.

D'autres ont décrit d'autres types de chocs:

Choc à la dernière planche

< séparation
dernière : passation terminée = séparation

Choc initial

1^{ère} = première épreuve

Choc au blanc < Myriam Orr

Choc au vide = choc au trou = choc au blanc

Symbolique du vide, du trou de l'anéantissement.

VII « précipices, abîmes, crevasses » : choc : le sujet interprète le contenu de cet espace avec un malaise, une impression de vertige.
lien avec les névroses d'abandon

Chocs au vert, jaune, bleu

Planche X

Choc K

Planche III trouver la kinesthésie humaine, même si le sujet dit 2 personnes

Principales manifestations du choc, quel qu'il soit:

- **refus de la planche**
- **temps de latence**(temps moyen pour produire sa première réponse) qui diminue (se précipite) ou augmente par silence et remplissage
- **altération/ modification de la qualité formelle**: le sujet a donné de bonnes formes et puis tout d'un coup tout dégringole.
- **Altération de la manière d'élaborer sa perception**: passe d'une appréhension de type GD généralement à Dd (ex: I G, D; II G, D, D; III Dd)
- **Altération dans le nombre de réponses**: en donne bien moins ou bien plus (pou tendance au refus)
- **Commentaires euphoriques** (planches pastel) ou **dysphoriques** (planches noires ou rouges)
- **Altération couleur** FC, C4
- **Altération du contenu: anatomie, sexe, sang, dévalisant**
- retournements exagérés de la planche
- comportement et perception

Protocole de Lucien

On démarre une analyse

- en les motifs de la consultation
- quelle impression le protocole vous fait,
- cotation du protocole
- psychogramme
- relevé des traits saillants

- diagnostique structural (angoisse névrotique, psychotique)

Adolescent de 14 ans
PROTOCOLE COTATION

I-

1- GDb1 F+ Hd(masque)Tendance à poser des questions à l'examineur à tonalité agressive

II-

2- GcDb1 kobC+ Fragment Choc au trou/défect/craquée de langage

III

3- Gc KC+ H, feu, scène Sorte de persévération du contenu particulier pierre

IV

4- Gv F+ Fragment Réponse additionnelle (Gs, kan+-, A, Oralité)

V

5- Gs F+ A Ban

VI

6- Gs FE+ Ad Ban

VII

7- Gs F- A/fragment PSV de contenu, tendance défaut

VIII

8- G cont kanC+ A/fragment Critique de l'objet : sensible au percept et peur des représentations, connotation un peu agressive, essai de maîtriser le contexte.

IX

9- Gv CF+ Art Références personnelles

X

10-Gv CF+ Art PSV totale, connotation un peu agressive

PSYCHOGRAMME

On ne compte pas les tendances ni les réponses additionnelles dans la comptabilisation globale (sert à l'interprétation qualitative).

Normes

R : entre 20 et 30

< norme =

- le sujet passe le test à contre coeur
- sujet pas bien préparé, bloqué
- sujet **dépressif**, amoindri
- trouble psychiatrique

> norme =

- **complexe d'intelligence**
- sensibilité à se faire bien voir et se montre plus intelligent qu'il n'est si els formes deviennent de plus en plus mauvaises.
- préfère quantité à qualité

T/R : norme = 45 sec par réponse

> 45

- le sujet attend trop longtemps pour répondre : **inhibition** face à la tâche
- grand temps pour élaborer correctement : peur de mal dire, nécessité de la réflexion
- **anxieux**
- **dépressif**
- blocage associatif : lenteur

< 45

- sujet qui se précipite, trop de rapidité

- **faiblesse et défaillance du contrôle des idées** : ne contrôle pas l'impact de ce qu'il fait et ne contrôle pas la réalité
- **état hypomaniaque**
- **conduite imageante** : imagination supérieure à l'adaptation à la réalité
- **sujet très intelligent**
- **adolescent brillant**
- **schizophrène incohérent** (en fonction de la qualité formelle des contenus)

INTERPRETATION

Type d'appréhension

Façon de percevoir que le sujet présente, et sa façon d'entrer en contact avec la réalité.

Montre comment le sujet se situe dans son rapport au monde : interaction entre lui et examinateur/sujet extérieur.

G

Gc

- capacité du sujet à **mentaliser**
- souci **d'organisation rationnelle de la pensée (Gc) et de l'action** (qui dit pensée dit action)
- effort volontaire pour traiter une situation dans son **ensemble**
- conscience de l'existence d'un **espace psychique**
- Gc : **élimine un caractère pathologique** dans la manière d'aborder le monde
- Pas de lien entre Gc et QI !!
- Capacité de **généralisation et d'abstraction**

Gs

- pensée **syncrétique** (comme chez enfant) : immédiateté
- un peu moins de capacité de discernement que Gc mais capacité à dominer une situation

G confab et G contam

- **pensée télescopée**
- **pas de discernement**
- **combinaison absurde** même si effort de globalisation (aucun support correct)
- mélange, fusion, aberration
- **Dislocation de la pensée et une mauvaise qualité...**
- **Généralisation arbitraire** à propos d'un détail, va trop vite, peu d'effort et interprète trop vite

Gv

- indice de **refoulement**
- ne pas faire arriver à la conscience quelque chose de précis
- **regarder à quelle planche** ça arrive pour voir sur quoi porte le refoulement

D : norme = 15-20 quand R normal

- **facilité** (vue que perception évidente d'après les stats) => on n'accepte moins qu'il rate sa perception, donc besoin de plus de bonne qualité formelle.

- Il faut absolument regarder la qualité formelle car on s'attend à associer **D et F+** : cela montre que le sujet maintient le contrôle à travers le recours (ou pas) à la réalité objective/DF+ montre que la **réalité objective est investie correctement.**
- **Sécurité** de ne pas se tromper : faire coïncider la gestalt avec la superficie
- Goût du **concret, sens du réel**
- **Intelligence pratique**
- On peut corrélérer les D avec les **ban** (sens commun) et le **A**

D > 70

- le sujet n'a pas beaucoup d'envergure (car peu de G) et quelques **limites au niveau de l'efficacité intellectuelle ou émotionnelle** (G est plus aventureux)

D < 70

- pas de signification typique : son sens **dépend de la composition du type d'appréhension** : donc interpréter les D peu élevés en fonction des autres types

Dd99 : pas comme tout le monde

Si des déterminants autres que formels, cela montre que bonne capacité d'adaptation.

Dd

- le sujet interprète des détails insolites, anormalement découpés dans des petites découpes ignorées de la population témoin : regarder où se trouvent les Dd (en bordure, central, intérieur, extérieur)
- **normaux si accompagnés d'une bonne qualité formelle : ORIG+**
- montre un **évitement** de la perception : on contourne ce qui est demandé de faire, soit par **inhibition**, soit par **incapacité à affronter un problème**, une situation.
- Des Dd sont typiques d'**artistes**
- Quand **Dd F-** : supposition de quelque chose de **schizophréniques**
- Minutieux, obsessionnel : être capable d'aboutir à quelque chose de plus fin, de plus **spécifique, de plus personnel : esprit très fin.**
- **Troubles obsessionnels**
- **rigidité**

Db1

- **indice d'opposition** pour Rorschach
- évocateur du **manque, du vide**
- à interpréter avec nuances
- toujours question de la **relation à l'autre**
- soit opposition : se rebiffe en fonction de ce qu'il a vécu de manque et d'abandon

- soit renvoie à **problématique primaire ou expériences affectives dramatiques** (carences, insuffisances, empreintes inefficaces)
- **angoisse de castration** : ce qui est coupé, ce qui manque.

A

Enfantin

Mode d'appréhension

Modalités d'approche et de contact avec le monde environnant, dans une optique de connaissance de ce monde : comment on repère ce monde.

Renseigne sur :

- **capacités intellectuelles**
- modalités et intrications du sujet : comment réalise t-il sa manière d'être avec le monde environnant, son mode de contact dans une visée de démarche perceptive, analytique, intelligibles.
- Va t'il être **créatif, analytique, synthétique** ?

Succession : déroulement perceptif

Normalement, on va **du global au détail**(G à D ou D à Dd c'est pareil). Donc on regarde comment le sujet interprète la planche, à chaque planche. On recopie la localisation.

Le sujet a-t'il une approche **méthodique** ou non ? Ordonné ? aléatoire ?

Rigidité : si que des G par exemple ?

Indique à **quel degré le moi contrôle les processus mentaux : si trop , le sujet n'a pas d'originalité, d'amusement ; si trop peu, il sera difficile à canaliser.**

Déterminants :

F% : moyenne 50-70

- réponses formes sont les plus fréquentes au rorschach.
- = effort que le sujet a pour **maîtriser** ce caractère ambigu, chaotique des planches
- dénotent un mécanisme de **défense** que le sujet met en place contre la tension induite par l'accumulation de toutes les stimulations produites par les planches.
- **Peu d'engagement dans l'émotion**
- **Antithèse de la K** car F est une projection de ce qui existe ; la forme protège
- Le moi contrôle et sait se diriger dans la vie donc **s'adapter à** une certaine réalité extérieure
- Indique la **régulation de la raison et de la pensée**
- Aptitude à se situer dans une fonction de **stabilité entre dedans et dehors**, vécu et perçu (vécu transféré dans le contenu de la réponse)

Trop de F > 70

- = **étouffement car veut trop contrôler** (pulsion d'emprise ?)
- signe de défense **contre toute émergence d'affects** et d'émotions : peut être adaptatif
- contrôle excessif et formalisation exacerbée de la réalité contre émergence des émotions
- **difficulté à mentaliser** (car peu de K), à s'introspecter, à se représenter, à se réfléchir à l'intérieur de soi . Or la mentalisation est une ressource (empathie)
- **demande une certaine décentration de soi**
- **peu de sensorialité**
- **surinvestissement de la réalité objective**
- **adaptation dans le réel** et ne se laisse pas aller à la projection en ne voulant pas entrer dans son monde intérieur.

F < 50

- pas de recul
- se saisit de tout

F- ++ dans F%

Le sujet fait un effort surhumain pour gérer l'objectivité de la réalité, mais ces capacités sont infiltrées par un certain manque de défense adéquate : aller voir où F est de mauvaise forme

Khumaines

- projection de ce qui n'existe pas sur la planche : capacité à **s'introspecter**, à se représenter, à se réfléchir à l'intérieur de soi (ce qui demande une certaine décentration).
- **mentalisation** = ressource, empathie
- intelligence et intériorisation : **possibilités mentales et affectives**
- Khumaines : **souplesse imaginative**
- Par rapport à F : signe de **dynamisme** (moins statique et moins contrôlé)
- Facteur de **maturité** (les enfants en ont moins car ont plus de kan)
- Signe de **conscience intérieure psychique** (pas conscience morale !)
- **Contrôle des instincts**
- Indice de mécanisme de **défense de type réussi de sublimation**, puisqu'on se représente
- Indice de **stabilité affective si assez de K et de C**
- Indice de **motilité psychique** : le sujet peut y puiser des ressources pour se diriger dans sa vie
- Capacité d'**adaptation** à une situation
- Ce qu'il pense de lui à l'intérieur
- Capacité **d'investissement psychique**,
- Capacité à accomplir des tâches, à **s'engager dans l'action, résolutions, désirs..**

- Capacité à **élaborer, traiter, contrôler, délimiter les conflits intra psychiques**

Trop de K > 15

Trop dans son monde à lui, **sans possibilité de se décentrer.**

Inadéquat : le sujet recourt trop à son imaginaire et n'est plus en mesure d'appréhender le réel de façon déagée et normale ;

Voir si bonne qualité formelle ou pas.

K- : possibilité de délire (imaginaire inadéquat car projection trop intense)

Peu de K : 0-1-2

Pas de possibilités d'échange émotionnel et de travail intérieur. Vide et mort psychique à questionner.

Pas de capacité à se penser soi .

(pratiquement pas de K avant 8 ans)

K F-

Différence entre tendance/souhait/aspiration et possibilité de réussite

kan

- tendances restées **infantiles** chez le sujet
- sujet resté immature, mais le versant positif : **spontanéité** dans l'expression de ses désirs

Beaucoup kan

Pourrait avoir à voir avec une forme de représentation de soi et des relations, car il est plus facile de se projeter dans un contenu animal et de déplacer ainsi les conflits.

Kob

- indication d'un mouvement violent projeté, qui montre un signe de recherche de **libération sexuelle**, donc présence d'une poussée/pulsion sexuelle.
- Sujet qui demande à être **canalisé dans son magma pulsionnel**, en fonction du type de réponse.
- Renvoie à la **source interne des pulsions, lié donc à l'excitation corporelle**, comme une tension qui demande à être réduite, ses émois corporels.

Libidinal é l'état pur

⇒ recherche d'**affirmation de soi**(j'existe), surtout à l'adolescence.

⇒ recherche de quelque chose

⇒ **problème d'énergie : est -elle stable ?**

=> **regarder au niveau qualitatif** : car différence entre toupie qui tourne et fumée qui crache.

C

Trop de couleurs

Trop stimulé, par tout ce qui se passe ; réceptivité exacerbée émotionnelle

TRI

= comment le sujet se vit et se dirige dans sa vie.

C>K(présents) : extratensif

Le sujet a des ressources mentales pour savoir comment s'adapter à l'extérieur, à l'environnement ? Il y a une harmonie de circulation.

Il s'adapte à l'extérieur par l'intermédiaire des pensées.

C>0-1K : extratensif pur

Pas capacité à gérer ses émotions en les pensant et les contenant (Cf Bion.)

0-1C< K : introversif pur

Pas d'accordage à l'extérieur ; trop replié sur lui-même, trop mentalisation.

Ambiéqual

Celui qui ne se décide pas

BIBLIOGRAPHIE

RORSCHACH Psychodiagnostic

BOHM Traité de psychodiagnostic

BEIZMAN (BASEMAN) Cotation des formes

Bulletin société française du rorschach et des méthodes projectives. 20.30.

TS173/5: mécanismes de défense: méthodes projectives.